

Alan Poisot

Journée Mondiale
De l'Eau

Nouvelle

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-1836-3

© Alan Poisot

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Journée Mondiale.

Ces journées sont dédiées à un thème particulier afin d'attirer l'attention sur des enjeux internationaux importants.

Elles sont largement suivies par le monde.

Avec plus de 250 thèmes répertoriés, c'est autant d'histoires à raconter...

C'est machinal.

D'un automatisme effrayant, mes pieds
avancent l'un après l'autre sur cette route
poussiéreuse et venteuse.

Le trajet va être très long.

J'en suis déjà épuisé.

Mais je n'arrêterai pas.

Je n'abandonnerai jamais l'objectif que je
me suis fixé.

Alors sur le chemin, je pense.

Penser, c'est mon seul et unique moteur
pour ne pas sombrer.

Je me remémore l'histoire de la Terre qui
fut jadis la mienne et que je n'ai jamais connue...

Tous les livres d'histoire en font mention.

Cela avait commencé il y a bien longtemps.

Le volcanologue Jason West avait observé une diminution significative de l'activité volcanique. En tout point du globe, les volcans se figeaient peu à peu en une mort lente et silencieuse.

De son côté, Justin Gale, un sismologue passionné par son métier, mais aussi par la science en général, avait remarqué que les séismes se faisaient de plus en plus rares et que lorsqu'il s'en produisait un, sa magnitude dépassait souvent l'entendement. Les villes étaient réduites en poussière, et les littoraux noyés par de vandes raz-de-marée. Bien plus inquiétant, ils secouaient

désormais des zones classées sans risque. Plus personne n'était à l'abri de sentir le sol gronder.

Justin Gale ne comprenait pas la raison de ce désordre tectonique. Pourquoi ces superséismes frappaient-ils partout sur Terre, apparemment sans raison ? C'est lors d'un colloque où il rencontra pour la première fois Jason West et son hypothèse concernant le ralentissement du volcanisme terrestre qu'une ébauche de réponse encore impalpable germa en lui.

Le travail d'équipe semblait nécessaire.

Ensemble, ils se mirent en quête de corrélérer toutes leurs données.

Ils calculèrent.

Ils mesurèrent.

Ils comparèrent.

Et ils comprirent...

La Terre se refroidissait.

La Terre se refroidissait et le magma avait du mal à percer une lithosphère toujours plus épaisse. L'asthénosphère, la mésosphère, ainsi que le noyau externe se solidifiaient de plus en plus, repoussant sans cesse les discontinuités vers le noyau interne. La convection du manteau terrestre n'était plus à même d'exprimer en surface sa tectonique des plaques et les séismes résultant de ce mouvement se raréfiaient. Mais il se produisait parfois que la lithosphère casse inopinément et subitement, relâchant des tensions importantes, ce qui se traduisait par des épicentres sismiques particulièrement puissants...

... .. Après avoir traversé Las Vegas et le désert aride du Nevada, Mike et Martha Adams, modestes habitants de Cedar City dans l'Utah, arrivent enfin sur la côte ouest des États-Unis, en Californie. Ils rêvaient depuis longtemps de ces vacances au bord de l'océan, et la récente promotion de Mike leur avait permis d'organiser ce voyage tant attendu.

Après une dizaine d'heures de trajet en voiture, ils se rendent sur la première plage rencontrée et avec une vive émotion, leurs pieds nus se posent enfin sur le sable. Leur bonheur se lit dans leurs yeux, mais lorsque Martha Adams observe l'horizon, sa liesse s'évapore aussitôt.

Devant eux s'étend à perte de vue une plage de sable humide, occupée par une infinité de touristes.

Elle n'aperçoit pas d'eau.

Où est l'océan ?

Elle soupçonne son mari de s'être trompé sur l'heure des marées. Depuis qu'il a obtenu sa promotion, il semble dissipé...

Faute de pouvoir se baigner dans l'immédiat, le couple se badigeonne de crème solaire et en cette fin d'après-midi, ils s'allongent sur leur serviette pour imprégner leur peau de la belle couleur de l'été.

La douceur du moment les fait somnoler quelques instants mais très vite, ils sont réveillés par un grondement sourd. Le vent se met à souffler, le soleil se cache. Des personnes

commencent à hurler. Martha Adams se redresse pour voir si l'orage est proche, mais au lieu d'apercevoir des nuages dans le ciel, elle y voit un mur d'eau.

L'océan est dans le ciel ?

C'est sa dernière pensée.

Avant qu'elle ne comprenne quoi que ce soit d'autre, la vague se brise sur la plage avec une violence inouïe et emporte tous les vacanciers pour les noyer bien au-delà du rivage